

Changer les stéréotypes: stratégies de déconstruction des préjugés et de réalisation d'une tâche commune.



Changer les stéréotypes : pédagogies

Stratégies de déconstruction des préjugés et de réalisation d'une tâche commune.

Changer les stéréotypes: stratégies de déconstruction des préjugés et de réalisation d'une tâche commune.
Fps 2008

Liliane Leroy - 2008
Chargée d'études – Secrétariat Général.
liliane.leroy@mutsoc.be

Introduction	3
1. Les vertus de la prise de conscience.	4
2. Déconstruire	5
3. L'approche socio-cognitive.....	5
Conclusion.....	7

Introduction

Les généralisations sont des processus psychiques nécessaires qui permettent d'organiser nos perceptions, notre environnement qui facilitent notre vie et nous aident à poser les actes adéquats. Elles nous permettent d'organiser les informations que nous recevons, de les trier, de les hiérarchiser, de donner un sens aux nouvelles expériences, de tirer les inférences des données que nous avons à notre disposition.

Malheureusement, ce processus s'emballé souvent et donne lieu à des stéréotypes qui sont des généralisations exagérées. Elles sont positives ou négatives. On entendra par exemple que tous les belges sont râleurs mais qu'ils sont très propres. Les préjugés sont des stéréotypes et attitudes négatifs, des prédispositions à adopter un comportement discriminatoire envers les membres d'un groupe de personnes. Ces préjugés qualifient un groupe, mais qualifient également tous les membres de ce groupe sans égard aux différences individuelles et aux singularités des individus appartenant à ce groupe.

Changer ces stéréotypes, faire reculer les préjugés, c'est tout un travail ! Pour convaincre et persuader, faire changer les comportements, les manipulateurs d'opinion et marchands de tous ordres, mais aussi les progressistes qui veulent faire évoluer la société et qui militent pour la déstigmatisation des personnes appartenant à des groupes sociaux victimes de préjugés, utilisent différentes méthodes. Derrière les méthodes utilisées, il y a une éthique, une conception de l'être humain, d'un métier... qui prétendent ou non que la fin vaut les moyens.

Dans les analyses précédentes « Changer les stéréotypes: convaincre, Changer les stéréotypes: persuader et Changer les stéréotypes : les théories de l'engagement.¹ Nous avons développé différentes approches et stratégies dont se servent le plus souvent les commerciaux et les publicistes ainsi que les gourous de tous ordres. Cependant, « nous »(les personnes qui œuvrent pour plus d'égalité et de justice sociale, les ONG...) nous servons

¹ Liliane Leroy FPS -2008 www.femmesprevoyantessocialistes/publications

également à l'occasion de campagnes, d'action de promotion, de prise de parole des techniques développées par le monde du marketing.

Si certains des enseignements qu'utilisent ces artisans de « la soumission librement consentie »² comme le fait d'être un interlocuteur crédible ou sympathique, l'obtention d'un début d'engagement peuvent être efficaces et ne pas nous poser des réserves éthiques, notre pratique et notre éthique d'éducation permanente nous incite à rechercher des méthodes qui, nous semble-t-il respectent mieux les personnes, leur libre arbitre et leur esprit critique. Nous tableons plus volontiers sur la prise de conscience, la réflexion, la construction de relations interpersonnelles, l'exemple ainsi que sur une pédagogie basée sur l'expérimentation personnelle.

1. Les vertus de la prise de conscience.

« Un homme averti en vaut deux », dit le proverbe. Il est vrai que nous avons de grandes tendances à maintenir nos préjugés et à considérer les données qui viendraient les contredire comme des exceptions. Cependant, la mise en évidence des mécanismes qui nous mènent à penser et agir d'une certaine façon, la prise de connaissance d'expérience qui montrent les biais de notre pensée peuvent nous permettre une « prise conscience » salutaire.

Ainsi par exemple, des expériences de psychologie sociale ont montré que lorsqu'une personne est agressée ou a un malaise devant des témoins ; au plus ces témoins sont nombreux, au moins les personnes présentes vont réagir.³ Avoir conscience de ce phénomène peut permettre d'être vigilant et de réagir en tenant compte de cette donnée lorsque nous nous trouverons dans cette situation.

De même, un professeur conscient de l'effet pygmalion⁴ (les enfants moins soignés moins attrayants sont jugés moins intelligents et moins performants) peut décider de mettre en œuvre une discrimination positive et laisser une chance à ces enfants.

² La soumission librement consentie, Robert-Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois – PUF 2006

³ Sommes nous tous des psychologues? - Jean Philippe Leyens - Mardaga, 1983 p.189 p.106-109

⁴ <http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-sociale/223-rosenthal-et-jacobson-1968-l-effet-pygmalion-je-pense-donc.html>

2. Déconstruire

La plupart des outils pédagogiques construits par différentes organisations de type ONG visant à diminuer l'impact des stéréotypes, que ce soit des stéréotypes racistes ou sexistes, parlent de « déconstruction des stéréotypes ». En cela ils entendent un travail de type cognitif qui vise à prendre distance, à relativiser au regard d'autres cultures, de l'histoire, de l'analyse en termes politiques, en terme de mécanisme social...les questions « à qui profite le crime de la situation telle qu'elle est, à qui profitent les stéréotypes » sont souvent éclairantes.

Ainsi le groupe de CoExist a créé module pédagogique pour la formation d'étudiants issus de milieux et origines différents qui interviennent ensemble dans les classes. Il s'agit de contrer les discriminations racistes et antisémites. A cette fin, des élèves ont été invités à s'interroger et à construire un argumentaire visant à combattre les propos racistes et antisémites, pour cela ils les ont fait travailler sur l'histoire et l'origine historique des stéréotypes antisémites.⁵

3. L'approche socio-cognitive

La psychologie sociale propose une approche dite « socio-cognitive » qui consiste en une réalisation d'une tâche commune entre personnes qui ont des préjugés les uns contre les autres. La tâche proposée doit nécessiter « le dépassement des préjugés, une coopération active, avec prise en compte du point de vue d'autrui et recherche, dans la confrontation cognitive, d'un dépassement des différences et des contradictions pour parvenir à une réponse commune. De tels conflits seraient l'occasion d'apprentissages constructivistes »⁶

Cette approche consiste en une décatégorisation puis en la recatégorisation. Dans une contribution à un atelier « Racisme et discriminations au Québec » qui a eu lieu au mois Août, 2007, Richard Y. Bourhis, affirme que la « décatégorisation atténue la saillance des catégories « eux-nous » et amène les personnes à interagir en tant qu'individus plutôt qu'en tant que membres de groupes distincts...la décatégorisation réduit la saillance de l'identité sociale collective au profit de l'identité personnelle basée sur le soi individualisé»⁷ il s'agit de permettre aux membres du groupe de faire l'expérience de la singularité des personnes et de leur non-conformité aux stéréotypes et attitudes attendus.

⁵ <http://www.coexist.fr/pedagogie>

⁶ <http://publimath.irem.univ-mrs.fr/glossaire/CO110.htm>

⁷ http://psycho.ugam.ca/NUN/d_pages_profs/d_Bourhis/accueil.htm

Forum Social Québécois, Montréal, 23-26 Août 2007

C'est une rencontre de personne à personne qui permet de dépasser les préjugés.

La « recatégorisation », c'est le fait de remplacer le « eux » et « nous » par « nous ». inventons un exemple : celui des femmes de Pont-le-Bouillet et de Port-aux-sardines qui peuvent se vivre comme des « exo groupes » : les femmes de Pont-le-Bouillet pensent que les femmes de Port-aux-sardines sont des pimbêches bourgeoises incapables de pensée concrète. Inversement, les femmes de Port-aux-sardines pensent que les femmes de Pont-le-Bouillet ne connaissent rien à la mer, à la nature, aux réalités du quotidien. Une lutte commune pour que la municipalité ne supprime pas la crèche communale, fait des habitantes de ces deux villages, des membres d'un autre groupe qui transcende les appartenances villageoises : celui des mères d'enfants en bas âge. Il y a fort à parier d'ailleurs que l'appui des femmes qui n'ont plus d'enfants en bas âge, fassenaître un sentiment de solidarité de féminine.

Pour rendre possible cette décatégorisation et cette recatégorisation, il faut certaines conditions, par exemple : les participants doivent avoir un statut/pouvoir égal dans la situation de contact, il faut un but partagé par tous, éventuellement avoir appui d'une autorité.

Pour Stefano Vitale CEMEA Piemonte, Membre de la FICEMEA⁸ en Italie « il faut vivre et expérimenter dans le quotidien l'égalité et le respect de l'autre, la diversité et la découverte de l'autre... C'est les pratiques qui changent les attitudes et la pensée : le changement ce n'est pas un acte d'une volonté toute puissante. Mais il faut s'entraîner, cela ne vient pas tout seul : et donc, c'est le paradoxe et la nécessité de l'éducation, il faut le vivre dans des espaces protégés, là où on peut aussi se tromper...l'école, le stage, la formation... là où on peut expérimenter des jeux, se raconter des histoires, pratiquer des activités musicales, d'expression corporel... qui permettent aux enfants, et aux animateurs, aux enseignants, aux éducateurs de découvrir d'autres relations avec soi-même et avec les autres, avec les garçons et les filles, une autre culture de l'égalité ».

Conclusion

Que se passe-t-il lors de ces mises en situation, ces réalisations de tâche en commun ? Qu'est ce qui est à l'œuvre et qui permet le dépassement des préjugés ?

Gageons que la volonté de réussir, le travail commun, l'obligation qui est faite, de par la situation de découvrir l'autre, d'être confronté à sa réalité, de se laisser surprendre par ses qualités et ses défauts sont les fondements de ce changement de mentalité.

La notion d'empathie qui est la capacité de se mettre à la place de l'autre et de ressentir ses sentiments et ses émotions est certainement à l'œuvre ici.

Le mot de la fin peut être laissé à Boris Cyrulnik.

« En tant qu'homme j'appartiens à la seule espèce vivante capable de me figurer les représentations de l'autre. Je suis alors contraint à partir à la découverte du monde mental de l'autre, de ses théories, de ses représentations et de ses émotions. Je suis donc forcé à ne pas vivre dans un seul monde – sinon je me transforme en dictateur – et si par malheur le pouvoir politique m'est accordé, je peux imposer ma vision du monde qui va détruire la société au nom d'une vision cohérente qui est la mienne. Ce qui signifie au fond que l'empathie propose peut-être la seule justification morale à être ensemble. Cette morale fondée sur le plaisir, le désir de découvrir des théories et les représentations des valeurs de l'autre s'oppose aux morales perverses. »⁹

A méditer !

⁹ Boris Cyrulnik, Edgar Morin. *Dialogue sur la nature humaine*. Éditions de l'Aube, Poche essai, 2004